

CURRICULUM VITAE

Pierrot Seban

Né le 23 décembre 1989 à Montpellier (Hérault, 34)

Nationalité Française

4 place Gabriel Péri

69007 Lyon

p.seban@gmail.com

0609519154

Ancien élève de l'École normale supérieure

Agrégé de philosophie

Docteur en philosophie de l'Université Paris Nanterre

Qualifié aux fonctions de Maître de conférences en section 17 (Philosophie)

Qualifié aux fonctions de Maître de conférences en section 72 (Épistémologie, histoire des sciences et des techniques)

Cadre en développement de projets informatique et en étude de trafic routier

DOMAINES DE SPÉCIALISATION ET DE RECHERCHE

- **Histoire de la philosophie ancienne et de ses transmissions et reprises contemporaines**

En particulier, à partir de **Zénon d'Élée**, l'histoire longue des réceptions et transformations d'arguments et de textes anciens jusqu'à nos jours ; plus largement les perspectives tant de métaphysique, que d'épistémologie ou d'éthique, notamment **aristotéliennes**, et **platoniciennes**, secondairement mégariques, stoïciennes et néo-platoniciennes, et leur pertinence médiévale à contemporaine.

- **Philosophie générale et métaphysique**

Effort de participation à une longue tradition de métaphysique et épistémologie descriptive, tirant enseignement de différents travaux d'Aristote au néo-pragmatisme contemporain, en passant par Frege, l'hégélianisme, ou l'empirisme intégral de Whitehead.

- **Philosophie du temps**

Comme aspect particulier de la réflexion métaphysique, effort pour renouer avec la métaphysique du temps réaliste, d'inspiration aristotélienne, en retenant les leçons critique de Wittgenstein ou Austin, et en prenant en compte radicalement, à la suite de Whitehead, les conséquences de la physique moderne.

- **Philosophie de la médecine et de la croyance**

Autre dimension de ce travail, portant sur le rôle du sens et des croyances dans la nature du soin, et plus largement de la possibilité rationnelle de considérer l'efficacité du symbolique comme tel, dans la lignée des travaux d'Howard Brody, Daniel Moerman et Ted Kaptchuk.

- **Philosophie des mathématiques**

Contribution à l'effort d'intégration d'une philosophie générale de l'activité mathématique, dans la lignée de Jean-Michel Salanskis, avec les leçons récentes de l'histoire de la pratique mathématique.

- **Histoire et philosophie des mathématiques et de l'interaction entre mathématiques et philosophie**

En particulier l'usage et la conception des arguments et conceptions itératives et des usages mathématiques de l'infini depuis l'époque platonicienne jusqu'à la philosophie hellénistique, avec un œil sur les développements pré-modernes (indivisibles de Cavalieri) à contemporain (mathématiques constructives).

FORMATION ET TITRES UNIVERSITAIRES

- 2019 et 2024** **Qualification aux fonctions de Maître de Conférence, sections 17 et 72 du CNU**
- 2022-2023** **Formation qualifiante en développement Python et Data Science (« Wild Code School »)**
- 2014-2018** **Doctorat de philosophie à l'Université Paris Nanterre**, sous la direction de Jean-Michel Salanskis, au sein de l'équipe d'accueil 173 : Institut de Recherche Philosophique (**IRePh**)
Financement par **contrat doctoral** du MESR (2014-17) puis **contrat d'ATER** (2017-18).
Thèse intitulée : « L'aporie du passage. Zénon d'Élée et le principe d'achevabilité », traitant des paradoxes de Zénon dans une perspective unissant philosophie ancienne, philosophie du temps, et histoire et philosophie des mathématiques.
Soutenue publiquement le 13 décembre 2018, devant un jury composé de :
 - Hourya Benis-Sinaceur (DR. Ém., C.N.R.S.), rapporteuse,
 - Ali Benmakhlouf (PR., Université Paris Est Créteil Val de Marne), rapporteur,
 - Brice Halimi (MCF HDR., Université Paris Nanterre), président du jury,
 - Marwan Rashed (PR., Université Paris Sorbonne),
 - Jean-Michel Salanskis (PR. Ém. Université Paris Nanterre), directeur de thèse
- 2012-2013** **Préparation à l'agrégation de philosophie** à l'ENS Ulm et l'Université Panthéon Sorbonne.
Admission à l'agrégation de philosophie 2013. Rang : 5e.
- 2010-2012** **Master « Histoire et actualité de la philosophie », Université Paris Ouest Nanterre**
Mémoire de M2 sous la direction de Jean Seidengart, sur le traitement des paradoxes de Zénon chez Descartes et Pierre Bayle. Titre : « Zénon d'Élée à l'âge classique ». Note : 19.
Mémoire de M1 sous la direction de Élie During, sur le concept de fonction utilitaire. Titre : « À quoi ça sert ? : étude sur la fonction ». Note : 18.
Obtention du Master de philosophie, mention Très Bien (septembre 2012).
- 2010-2014** **Scolarité à l'ENS-Ulm, rattachement au département de philosophie**
- 2007-2010** **Classes préparatoires littéraires - *Lycée Joffre (Montpellier)***
Admission à l'ENS Ulm, option philosophie. (A/L 2010)
Admissibilité à l'ENS Ulm, option philosophie (A/L 2009)
- 2007** **Baccalauréat général (série L), mention Très Bien.**

ENSEIGNEMENT

SYNTHÈSE DES FONCTIONS D'ENSEIGNEMENT

2021-2022	Attaché temporaire à l'enseignement et à la recherche (ATER) à temps complet au Département de philosophie de l' Université de Tours .
2019-2020	Attaché temporaire à l'enseignement et à la recherche (ATER) à temps complet au Département de philosophie de l' Université Montpellier 3 Paul Valéry .
2018-2019	Attaché temporaire à l'enseignement et à la recherche (ATER) à temps complet au Département de philosophie de l' Université Toulouse Jean Jaurès .
2017-2018	Attaché temporaire à l'enseignement et à la recherche (ATER) à temps complet au Département de Sciences Humaines de l' École Normale Supérieure de Lyon .
2014-2016	Doctorant contractuel avec charge d'enseignement au département de philosophie de l' Université Paris Nanterre .

DOMAINES D'ENSEIGNEMENT

- ☐ Histoire et philosophie des mathématiques
- ☐ Épistémologie et philosophie des sciences
- ☐ Métaphysique, ontologie (approches historiques, thématiques et problématiques, notamment la Substance, le Réalisme, le Temps, la Causalité)
- ☐ Philosophie générale (notamment dans le cadre de la préparation aux concours)
- ☐ Méthodologie des exercices (dissertation, explication, leçon)
- ☐ Philosophie ancienne (notamment Présocratiques, Platon, Aristote, Mégariques, Cicéron, Sextus, Plotin)
- ☐ Philosophie médiévale et moderne (notamment Grégoire de Rimini, Buridan, Descartes, Kant)

DÉTAIL DES ENSEIGNEMENTS DISPENSÉS

2021-2022
(Université de Tours, ATER)

Licence 3 – Philosophie des sciences : « Les limites de l'empirisme » (18 CM et 12h TD)

On offre un cours d'introduction à la philosophie des sciences et à ses problématiques, particulièrement centré autour du problème de l'empirisme et de sa limitation, en abordant des notions comme la « théorie » au sens de Duhem ou le « paradigme » au sens de Kuhn. Le cours suit notamment en détail l'article de Karl Popper, « La connaissance conjecturale », et des sélections extensives de Pierre Duhem, *La Théorie Physique*.

Licence 3 – Épistémologie des sciences humaines et sociales (24h CM)

On propose une introduction générale à l'épistémologie des SHS, partant de Weber et Durkheim, et considérant les problèmes de l'objectivité, entre modélisation mathématique classique dans l'économie, jusqu'à « l'épistémologie du comparatisme » en ethnologie telle que théorisée par Patrice Maniglier à partir de l'œuvre de Levi-Strauss.

Licence 3 – Apprendre à débattre (18h TD)

Licence 2 – Philosophie contemporaine : « Le temps dans le moment 1900 » (18h CM et 12h TD)

Travail, centré autour de l'œuvre de Bergson, sur la problématisation du temps au tournant 19^e/20^e. Le CM procède en une lecture suivie d'un certain nombre de passages clés de Bergson sur le temps, depuis *l'Essai* jusqu'au recueil *La Pensée et le mouvant*, tandis que le TD les met en relation avec une série d'apories et paradoxes portant sur le temps, le mouvement et le changement qui ont connu une vitalité nouvelle au début du siècle dernier. On y discute Husserl, Zénon, Frege, McTaggart, Russell, James, et Whitehead.

Licence 1 – Philosophie morale : « L'idée de vie bonne » (18h CM et 12h TD)

Suivant une inspiration tirée d'Alasdair MacIntyre, introduction à la notion de « vie bonne » comme objet de la moralité, et en particulier à la tradition platonico-aristotélicienne de la moralité évaluée objectivement, avec insistance sur sa place encore présente dans la conscience ordinaire malgré la défaveur actuelle relative de cette approche philosophique.

Licence 1 – « Métaphysique » (12h TD)

Accompagnement d'un cours sur l'âme et la raison de Platon à Descartes.

Licence 1 – Méthodologie de l'explication de texte (24h TD)

2019-2020

(Université Montpellier
Paul Valéry, ATER)

Master/Agrégation – Philosophie ancienne : « Platon » (33h CM).

Cours ayant intégralement en charge la préparation au programme d'écrit d'agrégation sur Platon, ouvert aux étudiant.es de Master et préparant le CAPES. Après une introduction générale, notamment aux corpus, éditions et traductions, et aux modes de lecture appropriés, le cours alterne l'étude détaillée de textes cruciaux, comme les livres VI et VII de la *République* ou la première partie du *Parménide*, et l'examen comparé de thèmes et enjeux dans plusieurs lieux de l'œuvres, comme la réflexion éthique, la nature de la dialectique, les notions d'âme et de réminiscence et le rapport aux mathématiques et à la connaissance naturelle.

Agrégation – Philosophie ancienne : « La représentation dans l'Antiquité » (4h CM).

Complément spécifique à la préparation au programme d'écrit d'agrégation sur le thème de la « représentation ». Cours centré sur la notion stoïcienne de *phantasia*, son caractère intentionnel, sa pertinence contemporaine, son rôle dans l'art et dans la théorie de la connaissance, après rappel de la réflexion platonicienne sur les modes de production imitative.

Capés/Agrégation – Philosophie générale et métaphysique (7h CM).

Contribution à la préparation aux épreuves de philosophie générale des concours d'enseignement, particulièrement dans les domaines de métaphysique.

Licence 1 – Philosophie ancienne : « Introduction à l'étude de la philosophie antique » (18h CM et 36h TD).

On tente de fournir les outils culturels et intellectuels à l'étude de la philosophie antique, et de former à la lecture des textes, partant de l'Athènes classique pour remonter vers les Présocratiques et descendre vers la philosophie hellénistique.

Licence 1 – Philosophie ancienne : « Introduction à l'étude de la philosophie antique » (63h TD).

Version du cours précédent en enseignement à distance pour la plate-forme Moodle, et sous forme d'une rédaction intégrale.

2018-2019
(Université Toulouse
Jean Jaurès, ATER)

Agrégation – Philosophie ancienne : « Le Temps dans l'Antiquité » (10h CM).

Complément spécifique à la préparation au programme d'écrit d'agrégation sur le thème du « Temps ». Examen détaillé, analytique et critique des corpus antiques fondamentaux sur le temps et leur pertinence contemporaine. Platon, Aristote, Diodore, Stoïciens, Plotin, Augustin.

Agrégation – Philosophie générale et épistémologie (3h CM).

Contribution à la préparation aux épreuves de philosophie générale des concours d'enseignement, particulièrement dans les domaines d'épistémologie.

L1 – Philosophie ancienne : « Penser à partir d'Aristote » (24h CM et 26h TD).

On aborde l'œuvre et la pensée d'Aristote d'une manière globale, à partir de certains des textes les plus fondamentaux, de la *Poétique* à la *Métaphysique*, afin de réfléchir à la manière dont ses écrits constituent un système complet, cohérent, et pertinent pour une réflexion contemporaine, tout en introduisant aux difficultés et spécificités de l'étude de la philosophie antique.

L2 – Philosophie moderne : « L'idéalisme moderne dans la *Critique de la raison pure* » (24h CM et 26h TD).

Abord de l'œuvre Kantienne ayant pour objectif de présenter l'invention de la solution transcendantale au problème de l'idéalisme moderne, en étudiant la structure et le but d'ensemble de la *Critique*.

2017-2018
(ENS de Lyon, ATER)

M1/M2 – Philosophie ancienne : « Introduction à la philosophie antique de la nature » (24h CM).

On considère, à travers un examen détaillé et à ambition exhaustive des sources, le défi éleatique de Parménide et Zénon contre le projet originaire d'une philosophie de la nature, et ses deux analyses et dépassement opposés chez Platon et dans le premier atomisme.

M1/M2 – Philosophie ancienne : « Le mouvement et le réel, un problème antique » (24 CM).

Suite du précédent cours. Dans le contexte des débats avec des adversaires notamment mégariques, on considère comment les notions d'acte et de puissance interviennent dans les différents aspects de la philosophie aristotélicienne pour résoudre diverses questions et apories liées au mouvement et à la question des modalités.

M1/M2 – Histoire et philosophie des mathématiques, Philosophie ancienne : « Images philosophiques des mathématiques, I », (24h CM).

Entre l'histoire des mathématiques et l'histoire de la philosophie, on considère la récupération et l'utilisation d'éléments de pratiques mathématiques dans le corpus philosophique de Parménide à Aristote. On considère en particulier l'usage du raisonnement à l'absurde Parménidien, des itérations infinies zénoniennes, de la théorie des graphes et de la théorie des proportions chez Aristote.

M1/M2 – Histoire et philosophie des mathématiques, Philosophie moderne et contemporaine : « Images philosophiques des mathématiques, II », (24h CM).

Éléments de philosophie des mathématiques sur la notion d'infini, depuis l'indéfini pré-ensembliste jusqu'aux éléments infinis de la mathématique non standard. On considère entre autres la philosophie de l'infini actuel de Grégoire

de Rimini, l'arithmétique des ordinaux de Cantor, et l'arithmétique non-standard de Nelson.

Agrégation – Philosophie générale, métaphysique, et épistémologie (20h CM).

Contribution à la préparation aux épreuves de philosophie générale des concours d'enseignement, particulièrement dans les domaines d'épistémologie et de métaphysique.

2015-2016

(Université Paris Ouest Nanterre, Doctorant contractuel)

L1 – Méthodologie de l'explication de texte philosophique (18h TD).

L1 – Philosophie ancienne : « La sagesse » (48h TD).

Double TD d'accompagnement d'un cours magistral. Étude du problème de la sagesse dans l'Antiquité romaine par le commentaire détaillé de la 5ème *Tusculane* de Cicéron.

2014-2015

(Université Paris Ouest Nanterre, Doctorant contractuel)

L2 – Philosophie classique : « Le réalisme à l'âge classique » (24h TD).

Enquête sur la naissance du problème du réalisme dans la modernité, par contraste avec les enjeux sceptiques antiques et à partir de sa naissance cartésienne, à travers notamment l'examen détaillé du projet de la *Critique de la Raison pure*.

L2 – Histoire et philosophie des sciences : « Le paradigme » (24h TD).

Introduction à la notion de « paradigme » à travers la lecture cursive de l'ouvrage de T. Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques*.

L2 – Philosophie ancienne : « La substance, problème philosophique » (24h TD).

Introduction à la métaphysique par l'invention du problème de la substance dans l'Antiquité par Aristote.

RECHERCHE

THÈSE DE DOCTORAT

Titre : « L'aporie du passage. Zénon d'Élée et le principe d'achevabilité. »

Mon projet dans ce travail a été de reconsidérer les arguments de Zénon d'Élée dits de l'« Achille » et de la « Dichotomie », en réunissant les perspectives de plusieurs disciplines, dont l'histoire de la philosophie ancienne, l'histoire et la philosophie des mathématiques, et la philosophie du temps.

Cette perspective transdisciplinaire me paraissait nécessaire afin d'aborder la question d'une manière suffisamment globale pour en offrir un traitement philosophiquement satisfaisant. Je tente en effet d'y soutenir que les réponses ordinairement données à ces arguments au XX^e siècle, d'après lesquelles la mathématique moderne nous donne les moyens de dissoudre l'aporie, sont erronées et s'accompagnent d'une vue faussée sur le problème originel, notamment sur le concept d'infini qu'il implique.

Dans la première partie, j'étudie les sources sur Zénon et sur son contexte de réception, pour établir que l'infini est chez lui second par rapport à l'idée d'« inachevabilité », idée qui découle elle-même d'un mode de raisonnement nouveau qu'on peut nommer « itératif indéfini » et qui a une portée générale importante en ce qui concerne l'histoire des mathématiques grecques anciennes. J'examine spécifiquement dans cette partie la manière dont Zénon a utilisé ce raisonnement dans l'élaboration d'apories dialectiques, et comment l'ensemble des systèmes antiques étaient susceptibles de résoudre ces dernières.

Dans la seconde partie, je tente un travail plus proprement philosophique, en défendant l'aporie zénonienne du mouvement. J'essaie de montrer qu'elle repose sur un principe que j'ai nommé « principe d'achevabilité », lui-même ancré dans notre intuition temporelle du passage. À travers la considération de la littérature analytique portant sur les « supertasks », des problèmes concernant la réalité et la nature du temps, des différents concepts d'infini, et de la réflexion métamathématique, je m'efforce de montrer à la fois pourquoi les théories de l'infini mathématique sont, de fait, la seule raison conduisant à rejeter le principe d'achevabilité, et pourquoi elles ne sont pas, de droit, en mesure de justifier ce rejet, liant ainsi autant que possible une perspective historique avec une conclusion à la fois philosophique et métamathématique.

PUBLICATIONS

LIVRE

Le temps et l'infini. Sur les paradoxes de Zénon livre tiré de la thèse de doctorat, Paris, PUF, collection « MétaphysiqueS », septembre 2023.

Cette monographie est une version abrégée, retravaillée et approfondie de ma thèse. Elle tente d'en réarticuler les principales démonstrations d'une manière plus spécifiquement centrée sur l'aporie du passage et le principe d'achevabilité, c'est-à-dire adressée davantage à un public de philosophie générale. L'ouvrage comporte, outre une introduction et une conclusion, 4 parties consacrées respectivement au projet de Zénon et à la manière dont nous pouvons lire et recevoir un argument antique, à la défense et l'illustration de l'aporie du passage, à la nature du raisonnement mathématique et des objets qu'il construit ou postule et les possibilités et limites de ce que peut signifier son discours sur l'infini, et à la pensée du temps et en elle du principe d'achevabilité.

ARTICLES DE REVUE À COMITÉ DE LECTURE

From Zeno ad infinitum: Iterative Reasonings in Early Greek Philosophy, septembre 2023, Rhizomata 11(1) pp. 33–54.

Étude des occurrences et des formes du raisonnement procédant à l'infini dans les plus anciens textes philosophiques grecs, à partir de Zénon, et réflexion sur les conceptualités en jeu, à partir d'une inspiration méthodologique venant de la nouvelle histoire des mathématiques anciennes.

En cours d'évaluation :

Sisyphé, Achille, et les lignes irrationnelles : Sur la forme logique du « pour toujours » et l'invention de l'infini en Grèce ancienne, 2025, Philosophie Ancienne.

Proposition de lecture d'éléments de mythologie, de mathématiques hellénistiques, et de philosophie

ancienne, comme exhibant une même forme logique caractéristique de l'itération indéfinie.

En cours d'évaluation :

Le synthétique a priori, le schématisme, et les pratiques diagrammatiques : quelques lieux kantien au regard de la pensée actuelle des mathématiques (et vice versa), Études philosophiques.

Reconsidération de certains lieux kantien au regard de la pratique ou de l'historiographie récente des mathématiques, sur des enjeux d'intuition spatiale et de son rôle dans l'acquisition et la justification de la connaissance. On soutient notamment que Kant manque de percevoir l'indépendance entre deux sens du schématisme que lui-même distingue implicitement, indépendance qui permet de reconsidérer la nature du synthétique a priori.

En cours d'évaluation :

De sublimes entiers : sur les grands nombres et le sublime mathématique kantien, Études philosophiques.

Considération de certains aspects des mathématiques dans le contemporain au regard de Kant, autour du rapport entre ce que Kant appellerait l'entendement et l'imagination constructive. On soutient notamment que Kant manque de saisir l'inséparabilité entre entendement et intuition dans la construction des concepts mathématiques, inséparabilité qui explique que le sentiment du sublime puisse prendre place dans le processus de connaissance lui-même, contrairement à ce que Kant semble soutenir.

AUTRES ARTICLES DE REVUE SCIENTIFIQUE

« **Soigner par magie ? Repenser le rôle du sens dans le soin.** », septembre 2022, Bulletin d'Histoire et d'Épistémologie des Sciences de la Vie, 2022/2, 29 coordonné par Célice Cheric.

Réflexion à partir de la reconnaissance de la réalité de l'effet placebo dans la recherche récente, sur la nécessité d'une intégration rationnelle de l'efficacité réelle d'actes symboliques, en discutant quelques résultats expérimentaux significatifs.

CHAPITRES DE LIVRE

« **Les principes de la démonstration logico-mathématique** », chapitre pour le volume thématique collectif *Le principe* destiné à la préparation à l'agrégation, Lambert-Lucas, 2021, coordonné par Alexandre Feron et Elena Partene, p. 234-256.

COMMUNICATIONS

« **Inventar o infinito: lugares e espaços da filosofia antiga do lugar e do espaço** »

Séminaire « Os lugares da filosofia antiga », Departamento de Pos-graduação de Filosofia da UnB, Brasília, 11 avril 2024.

Proposition de lecture d'éléments de mythologie, de mathématiques hellénistiques, et de philosophie ancienne, comme exhibant une même forme logique caractéristique de l'itération indéfinie.

« **Soigner par magie. Repenser le rôle du sens dans le soin.** »

Congrès de la Société Française d'Histoire des Sciences et des Techniques, Montpellier 22-24 avril 2021.

Tentative de reformuler conceptuellement, à partir des études récentes sur le *placebo* et dans le cadre plus général d'une réflexion sur l'efficacité du symbolique, le débat sur la légitimité des médecines dites « alternatives ».

« **Division et composition : L'aporie zénonienne du mouvement, les 10 premiers siècles** »

Séminaire « Le mouvement dans l'Antiquité », Montpellier, 2 février 2021.

Présentation de la postérité antique des paradoxes de Zénon à partir d'une mise en forme de l'argument de la Dichotomie sous trois prémisses.

« La grammaire de l'existence et la métaphysique du temps »

Séminaire des « Lundis de la Philosophie », organisé par Francis Wolff, ENS-Ulm, 24 février 2020.

Discussion de la possibilité d'une métaphysique du temps, malgré les objections fondées sur l'attention à la grammaire conceptuelle de l'existence et du temps qui semblent détruire la métaphysique ordinaire. On développe en particulier trois thèses : l'indubitabilité du passage, le principe d'achevabilité, et la localité du fait.

« Two ways to mathematical objectivity: how to salvage a philosopher's insight? »

5e rencontres internationales de l'Association for the Philosophy of Mathematical Practice, organisées par R. Wagner *et al.*, Ecole Polytechnique fédérale de Zurich, 18-21 janvier 2020.

Présentation de la philosophie des mathématiques de Jean-Michel Salanskis, dite « métaconstructivisme », distinguant deux modes, corrélationniste et constructiviste, d'accès à l'objectivité mathématique, et conçue en rapport au contexte fondationnaliste dans les mathématiques contemporaines, et confrontation de celle-ci aux méthodes, objets et problématiques de l'histoire et de la philosophie contemporaine de la pratique mathématiques.

« Le synthétique a priori, le schématisme, et les pratiques diagrammatiques »

11th French Philosophy of Mathematics Workshop, organisé par A. Arana, E. Haffner, B. Halimi et D. Rabouin,

Centre Panthéon, Paris, 14-16 novembre 2019.

Contribution à la réhabilitation contemporaine du kantisme en philosophie des mathématiques, en relisant le concept de « schématisme » à la lumière de la philosophie de la pratique mathématique. Distinction de deux sens et usages du schématisme kantien rejoignant de récents travaux sur le rôle non représentatif des diagrammes géométriques.

« Infinite Regress down to Zeno: reading Plato through the perspective of the history of mathematics »

Colloque international : « Non-Contradiction and Infinite Regress in Ancient Philosophy », University of Nottingham, 1 et 2 Mars 2019.

Application d'une étude des raisonnements anciens infinitaires à la lecture de la première partie du *Parménide* de Platon, pour différencier entre la preuve d'infini en 132a-b, reconnue comme parodie d'un argument zénonien, la régression à l'infini en 132d-133a, et le Troisième Homme d'Aristote comme argument non infintaire.

« Penser à la hauteur de la contradiction temporelle ? »

Journée d'étude sur le temps organisée par Élie During *et al.* dans le cadre de la préparation à l'agrégation. ENS-Ulm, 28 janvier 2019.

Présentation, discussion et résolution du défi logique posé par John McTaggart dans son article sur l'irréalité du temps. Exploration des conséquences de cette résolution sur la pensée du changement et le rapport de la pensée et de la contradiction.

« From Zeno *ad infinitum*: Iterative Reasoning in Early Greek Mathematics »,

Novembertagung 2018, « History of Mathematical Concepts and Conceptual History of Mathematics », Institute of Mathematics of the University of Seville, 28-30 novembre 2018.

Étude des occurrences et des formes du raisonnement procédant à l'infini dans les plus anciens textes philosophiques et mathématiques grecs, réflexion sur les conceptualités en jeu dans la descente infini ou la récurrence par différence avec la supposition de grandeurs ou multiplicités infinies.

« Les paradoxes de Zénon : les opérations mathématiques et l'infini »

Séminaire « Phicogmaths », organisé par Stefan Neuwirth et Arnaud Macé à l'Université de Franche-Comté, 23 octobre 2018.

Étude des premiers usages philosophiques de l'infini et de la diversité des rapports possibles avec une conceptualité mathématique naissante.

« Le même problème depuis 2500 ans »,

Doctoriales de l'IRPh 2018, Université Paris Nanterre, 4 avril 2018.

Cas zénonien comme cas privilégié d'étude de l'histoire de la réception d'un problème philosophique apparemment trans-historique.

« Zénon d'Élée, le philosophe, et l'infini »,

6^e Rencontres Doctorales Internationales en Philosophie des Sciences, organisée par la Société de philosophie des sciences, Université Grenoble Alpes, 21-22 septembre 2017.

Proposition de clarification de la question de l'infini en acte dans l'Antiquité Grecque par la distinction entre les notions d'infini « préalable » et d'infini « achevé ». Réexamen du contexte argumentatif aristotélicien et de textes de la tradition mathématique ancienne et moderne.

« L'aporie zénonienne du mouvement et le savoir mathématique »,

5^e école thématique, Mathématiques et philosophie contemporaines, « Les mathématiques comme modèle », organisation B. Halimi, S. Marronne et D. Rabouin, Institut de Mathématiques de Toulouse, 28-30 juin 2017.

Reproblématisation des apories de Zénon de manière à lier l'estimation historique des paradoxes, leur traitement contemporaine, et les enjeux méta-mathématiques grâce aux concepts (empruntés) « d'objectivité corrélative » et « d'objectivité constructive ».

“Can Achilles Catch a Tortoise?, or: What Should We Do with Logic and Math?”

Colloque “*Logic, Mathematics, and Philosophy*”, organisé par Daniel W. Smith, Arkady Plotnitsky et Sandor Goodhart, Purdue University, Indiana, 19 et 20 septembre 2014.

Présentation du problème de l'Achille comme un nœud permettant de considérer les systèmes philosophiques au point nodal de leur traitement des mathématiques, de la logique, de l'expérience et du mouvement.